

Pour vous, qui suis-je ?

« *Et vous que dites-vous, pour vous, qui suis-je.?* » Mt. 16, 13-20

Vous connaissez peut-être la version humoristique de ce passage où Jésus dit à ses disciples: « *Qui dites-vous que je suis, pour vous qui suis-je ?* » .

Et Pierre répond : « *Tu es la manifestation eschatologique du fondement de notre être, le kérygme par lequel nous trouvons le sens ultime à nos relations interpersonnelles ...*»

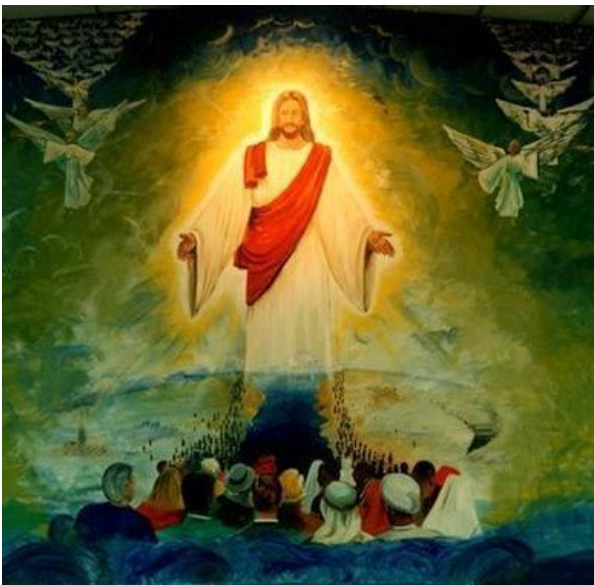
Et Jésus dit :« *Quoi ...?* »

Cette version humoristique dit bien que le Christ ne veut pas entendre une réponse d'intellectuels. Il veut du vrai, du concret.

Alors : « *Pour 'toi', qui suis-je?* »

C'est comme quand on pose une question à l'auditoire à la fin d'une conférence. Tout le monde regarde en arrière pour voir s'il n'y pas quelqu'un de courageux qui va répondre à sa place...

Alors, Pierre, le plus courageux, lève la main et dit : « *Tu es le Messie, le Fils de Dieu vivant !* » Pierre n'est pas un intellectuel, avec son physique taillé dans la masse, ses maladresses et ses emballements spontanés. Mais il est tellement confiant que la réponse lui est soufflée par l'Esprit Saint. Le Christ le sait : « *Tu as bien de la chance Simon Pierre, ta réponse vient de mon Père qui est aux cieux* ».



Pierre, comme tout bon juif connaissait son catéchisme et il savait que dans l'Ancien testament on trouve déjà les mots *fils de Dieu*. Vous le saviez ?

Mais l'expression est « *vous êtes des fils de Dieu* ».

Et l'expression « *Jésus fils de Dieu* » a été retenue par les premiers chrétiens.

Ils se sont dit : « Puisque Jésus appelle Dieu 'son Père', il ne peut être que *le Fils*. C'est ce que nous proclamons aujourd'hui, quand nous récitons le Credo. Mais ça ne suffit pas de le réciter le dimanche, il faut le vivre.

Un missionnaire m'a dit un jour cette parole qui doit être de Saint François de Sales : « *Ne parles de Dieu que si on te pose des questions, mais vis de façon à ce qu'on te pose des questions.* »

En effet, beaucoup de gens, et parmi eux, les musulmans n'acceptent pas que Dieu aient un fils car ils le comparent à une paternité humaine, alors que pour nous ça reste un grand mystère.

Un jour un enfant montre à sa maman le dessin qu'il a fait, des cercles et des traits. Sa maman lui dit : « C'est qui sur ce dessin ?

- Eh ben, c'est Dieu.

– Mais, dit la maman, Dieu on ne sait pas comment Il est...

- Eh ben maintenant tu le sauras... »

L'intelligence humaine a beau faire des progrès, on ne sera jamais capable de faire le tour de Dieu. La seule idée de Dieu qu'on en ait, c'est celle que Jésus nous a donnée et que les évangiles nous ont transmise.

Nous ne pouvons pas rayer de notre foi les mystères qui nous dépassent, celui de la Création (Dieu créa la Terre et le Ciel), le mystère de l'Incarnation (Dieu qui s'est fait homme) la Trinité (Dieu Père, Fils et Esprit Saint)...

« *Ne parles de Dieu que si on te pose des questions, mais vis de façon à ce qu'on te pose des questions.* »

Mais pour croire à ces mystères, il ne faut pas se sentir seuls, il faut l'aide d'une communauté. La foi se vit ensemble comme ici, réunis dans cette église. On écoute les paroles du Christ, on se les redit. C'est dommage qu'on ne les entende qu'à la messe du dimanche et que beaucoup de ceux qui sont dehors devraient entendre aussi.

Le journal 'La Croix' a fait un reportage sur les JMJ. Un jeune de 20 ans dit ceci : « ***Originnaire d'une zone rurale, j'avais des habitudes paroissiales de « vieux » car il n'y avait que des vieux autour de moi à l'église. Les JMJ m'ont montré que l'Eglise était jeune et rayonnante !*** ».

A ces jeunes des JMJ, le pape a dit « ***Mettez le bazar.*** » Autrement dit : « *Remuez le monde !* » Mais les jeunes se font rares dans nos églises. Certains préfèrent d'autres formes de prière : la louange, l'adoration. Mais cela doit aussi déboucher sur l'engagement de sa vie, un mariage chrétien, le don de soi envers les autres, le sacerdoce, la vie religieuse ou tout autre engagement.

Quand je vois le vendredi les musulmans se serrer dans leur petite mosquée et qu'il y en a encore plus de 100 dehors, je me demande pourquoi nos églises sont si peu fréquentées ? Un humoriste, Gad el Maleh, a un sketch où il se demande pourquoi, alors que musulmans et juifs sont fiers de l'être, les catholiques n'osent pas annoncer leur foi.

« *Oui, Jésus, tu es le Messie, le Fils de Dieu.* » Ce n'est pas facile à mettre dans une conversation de tous les jours, mais rappelez-vous la phrase de mon ami :
« *Ne parles de Dieu que si on te pose des questions, mais vis de façon à ce qu'on te pose des questions.* » Peut-être cela donnera aux jeunes la joie de s'engager dans des responsabilités pour qu'ils soient fiers de dire de leur foi.

P. Raphaël

21° D.O.

A

Mt 16, 13-20